

LA QUESTION ROYALE

Voix Off : 1950 La question royale divise la Belgique. Un clivage Nord-Sud, qui mènera à l'abdication du roi Léopold III en faveur de son fils, le prince Baudouin. Une division qui sera aussi marquée par le drame et la violence.

MaTribune.be : Nous sommes le 18 août 1950. Deux individus se présentent au domicile de Julien Lahaut à Seraing. Il est 20 h 50. Le président du Parti communiste est aussi député. Ce soir-là, il n'aura même pas le temps de saluer ses visiteurs.

Son assassinat scellera la fin d'un épisode marquant de notre histoire, la Question royale.

François André : On peut certainement dire la plus grave crise politique qu'a connu la Belgique depuis sa création en 1830. Les partis politiques, les organisations syndicales, la société en elle-même va être divisée du sommet à la base par rapport à cette question.

MT : Cette crise sans précédent trouve son origine en 1940, dans la Belgique occupée. Le roi Léopold III veut déposer les armes. Le gouvernement lui, s'exile à Londres pour continuer son action aux côtés des Alliés.

F.A. : La première chose qui est reprochée au roi, c'est en effet de ne pas avoir continué le combat, de ne pas avoir suivi son gouvernement sur le chemin de l'exil, d'abord en France et puis, à partir d'octobre 1940, à Londres, en Angleterre.

Et dernier élément, c'est le fait que la plupart des prisonniers de guerre flamands vont être libérés, alors que les prisonniers de guerre wallons vont rester en captivité jusqu'en 1945.

MT : A la fin de la guerre, la famille royale est toujours en exil en Suisse et se pose la question du retour du roi. Il faudra attendre cinq ans et une consultation populaire, en mars 1950, pour trancher la question, non sans agitation.

F.A. : Suite à cette consultation populaire, les divisions de la Belgique n'ont jamais été aussi marquées. Il y a bien sûr une division entre Wallonie et Flandre : la Wallonie vote contre le retour du roi à 58 % ; la Flandre, à plus de 70 %, est en faveur du retour du roi. Il y a une division entre villes et campagnes : les villes sont plutôt opposées au retour du roi. Il y a évidemment une division sociale : ce sont les partis de gauche, ou du centre gauche, qui sont contre le retour du roi. Et enfin, il y a une division entre, on va dire croyants et non-croyants, puisque seul le parti catholique soutient à fond le retour du roi.

RETRANSCRIPTION INTÉGRALE

MT : Et c'est dans un climat insurrectionnel que le roi rentre à Bruxelles le 22 juillet 1950, soutenu par le seul parti catholique. Sabotages, grèves et manifestations se multiplient. A Grâce-Berleur, la manifestation tourne au drame.

F.A. : Les gendarmes, se sentant débordés, vont tirer sur la foule. Au total, il y aura quatre victimes, dont 3 tomberont ici même, devant le café La Boule Rouge. Cet épisode va évidemment renforcer le climat de guerre civile qui s'installe petit à petit en Belgique, avec en plus cette échéance de la marche sur Bruxelles, qui est prévue pour le 1^{er} août 1950.

Voix Off : Des milliers de personnes ont défilé dans les rues de la capitale, en criant leur volonté de voir le souverain abdiquer. Mais le pire devait être évité.

MT : Léopold III abdique en effet le 1^{er} août au matin. Cédant le trône à son fils Baudouin.

Voix Off : “ Vive la République ! ”

MT : Ce cri de “ Vive la République ! ” est attribué à Julien Lahaut. Le président du Parti communiste sera assassiné quelques jours plus tard, sur le seuil de sa porte. C'est le dernier acte de cette question royale.

F.A. : Les assassins ne seront pas connus avant plus de 65 ans, et on découvrira alors que son assassinat, s'il est en partie lié à son cri de “ Vive la République ! ”, est aussi lié à une politique de répression vis à vis du Parti communiste. On retrouve sans doute, parmi les commanditaires de l'assassinat, des anciens résistants de droite, d'extrême droite, du personnel du renseignement militaire belge, le tout financé par la grande industrie belge.

Voix Off : La question royale sera enterrée en même temps que Julien Lahaut, mais elle laissera des traces dans l'histoire politique de notre pays. Pour la première fois, l'État belge unitaire a vacillé sur ses bases.

Ne l'oublions pas.